Paris ce 24 aoust 1783.

Si vous pensiés, Monsieur, que c'est peu d'avoir enrichi d'une branche inconnue l'Optique; vous pourés vous consoler, depuis peu cette belle Science me doit de nouvelles decouvertes sur la Dioptrique, qui me mettent a même de porter les lunettes achromatiques a un point de perfection dont on n'a point encore d'idée. Je ne tarderai pas a vous en communiquer un apperçu.

La continuité du mauvais tems m'a privé jusqu'ici de l'honneur de mettre mes experien=ces sous les yeux de Monsieur le

Monsieur
Monsieur de St Laurens
chez Mess. Gabarus et la
lane Banquiers de la Cour
a Madrid

1783 aoust 24
Mr de Marat, nouvelles decou-
vertes sur la Dioptrique

DSI
Sf noa

Chevalier de Heredia et de Monsieur le Vicomte de la Herreria: en attendant que j'aie celui de les mettre sur les yeux de Monsieur le Comte d'Aranda, je connois assez vos sentimens pour croire que vous partagerés mes regrets.

En vous faisant passer ma lettre par le courier ordinaire je craindrai de suspendre trop longtems l'effusion de mes sentimens de reconnoissance pour Monsieur le Chevalier de Heredia. A l'intérest qu'il a bien voulu prendre à l'affaire qui me concerne, il a joint de sages mesures propres a en assurer le succes. Je m'honore de ses bontés, et ne negligerai rien pour m'en rendre digne.

Dans l'attente des ordres du ministre, qui ne sont point encore arrivés, j'ai plusieurs affaires importantes en suspends. Mais il n'y a point de sacrifice que je ne sois prêt a faire à l'espoir de travailler aux progrès des sciences, au milieu d'une nation pour laquelle je n'ai pas moins de penchant que de vénération. Vous connoissiés à cet égard ma profession de foy.

Adieu, Monsieur, ayés toujours un peu d'amitié pour moi, et ne doutés point de mon devouement.

Marat